

DAVIS.
1598.

Alphabet de
la langue d'A-
chin.

Deux Vais-
seaux Hollan-
dois.

Route de la
Flotte.

cians à *Achin*, Ville de l'Isle de *Sumatra*; qu'il y a aussi des Arabes, & une Nation nommée *Rumos* (d), venue, dit-il, de la Mer rouge, qui exerce le Commerce à *Achin* depuis plusieurs siècles; qu'il y vient aussi des Chinois, qui l'ont traité fort civilement. Pour conclusion, il fait remarquer que les Portugais s'étoient efforcés jusqu'alors de dérober toutes ces connoissances aux autres Nations de l'Europe.

DAVIS avoit fait entrer dans sa Lettre un alphabet de la Langue d'*Achin*, avec différens mots de la même Langue, en observant qu'elle s'écrivait de droite à gauche, suivant l'usage des Hébreux. Il y parle aussi des Monnoyes du Pays, dont il envoyoit quelques pièces au Comte d'Essex; entr'autres, une pièce d'or, nommée *Mas*, qui valoit environ neuf sols & demi d'Angleterre. Les autres étoient de plomb. Celle qu'il nomme *Kamas*, devoit être d'une valeur bien mince, puisqu'il en falloit seize cens pour faire un *mas*.

La Relation de Davis est quelquefois obscure; mais elle doit être considérée comme l'extrait d'un long Journal, qui n'existe plus, & qui avoit été composé sans doute à la hâte. On n'ose louer ses latitudes, car il semble que la plupart ayant été prises à bord, il y a peu de fond à faire sur leur justesse; à la réserve néanmoins de deux ou trois, où l'on remarque qu'il n'a rien négligé. Il doit paroître fort étrange qu'il ne donne aucune observation sur *Achin*, quoique ce fût le principal objet de son Voyage, & qu'il y eût demeuré si long-tems.

Le *Lion* & la *Lionne*, deux Vaisseaux Hollandois, le premier de quatre cens tonneaux, avec cent vingt-trois hommes à bord, l'autre de deux cens cinquante tonneaux, avec cent hommes, partirent de *Flessingue* le 15 de Mars 1598. On doute si les Chefs de l'entreprise avoient quelque vûe déterminée pour le terme de leur navigation; mais c'étoient trois riches Marchands de *Middelbourg*, *Mushrom*, *Clark* & *Monaff*, qui s'étoient proposé d'augmenter leur fortune par un nouveau Commerce, & qui avoient confié le principal Commandement de leur Flotte au Capitaine *Cornelius Houteman*, après l'avoir muni, contre toutes sortes de hazards, d'une Commission du Comte Maurice de Nassau.

Le 22, ils mouillèrent à *Torbay*, sur la Côte Méridionale d'Angleterre, d'où ils remirent à la voile le 7 d'Avril (e); & dès le 20 ils arrivèrent à la vûe de *Porto-Santo*. Le 23 ils se trouvèrent à la hauteur de *Palma*, & le 30 à celle des Isles du Cap-Vert. Le premier de Mai ils relâchèrent à *Saint Nicolas*, une de ces Isles, au 16 degré 16 minutes de latitude du Nord. Ils s'y arrêtèrent jusqu'au sept, pour renouveler leurs provisions. De-là [se livrant à la fortune, qui les conduisoit,] ils s'avancèrent jusqu'au 7 degré de latitude du Sud, presqu'à la vûe des Côtes du Brésil. Mais les vents étant devenus si variables qu'il leur fut impossible de doubler le Cap *Saint-Augustin*, ils prirent au Nord vers la petite Isle *Fernando Laronha*, au quatrième degré

(d) Il faut entendre sous ce nom Les Hébreux de l'Égypte, qui ont été parés de l'Empire Romain; comme l'Asie Mineure & d'autres Provinces, est appelée *Rum* par les Orientaux. De-là vient aussi que les Perses sont nommés *Rums*, & non pas, comme Purchess l'a cru, de ce qu'ils sont en possession de Con-

stantinople, qui a été nommée la nouvelle Rome; car le nom de *Rum* leur étoit donné comme à toutes ces Provinces avant qu'ils fussent maîtres de Constantinople.

(e) L'Original dit que ce fut le 7 d'Avril 1599, ce qui paroît être une faute. R. d. E.